

Les effluents se déversaient dans l'Ariège

Durant trois jours, à cause d'un collecteur bouché, ils se sont évacués dans la rivière, provoquant une pollution.



Le jour de Noël, l'Ariège avait une couleur un peu foncée en traversant le centre-ville de Foix. La faute à une conduite d'égout bouchée. Résultat, les effluents d'une partie du centre-ville se sont déversés dans l'Ariège durant trois jours, produisant une pollution non négligeable de la rivière.

Tout débute le 25 décembre, lorsque des pêcheurs remarquent des bouts de papier toilette en grand nombre flottant dans l'Ariège. Ils préviennent alors la police, qui alerte le Syndicat mixte départemental de l'eau et de l'assainissement (SMDEA), chargé de l'assainissement sur Foix. Il s'agit, en fait, d'un collecteur qui est bouché au niveau du cours Bouychères. Or, le tuyau traverse l'Ariège. Bouché, une partie des effluents s'évacuent dans la rivière. Pas de chance, l'équipe d'astreinte n'arrive pas à résoudre le problème par manque d'effectif. Il faut donc attendre lundi.

Pendant ces trois jours, une partie des effluents du quartier se sont donc déversés dans la rivière. « Ce n'est que de la matière organique. Au Moyen Âge, l'eau était le seul moyen d'assainissement... », nuance Christian Alvarez, le directeur du SMDEA.

Pourtant, cette matière organique est une véritable source de pollution, d'après l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA). « Au vu des valeurs transmises par l'entreprise, la charge organique est importante. Cela aura un impact sur la faune et la flore.

Surtout en ce moment, il n'y a pas beaucoup d'eau. Maintenant, faute de moyens humains, nous n'avons pas pu aller vérifier l'impact sur place », indique l'organisme.

Dans ces cas-là, les concentrations se font logiquement au barrage de Labarre. Pas loin de la base nautique. Heureusement qu'on est en hiver.

Ce type de problème arrive régulièrement sur la ville. « C'est un dysfonctionnement qui arrive souvent », assure l'ONEMA. « Cela arrive. Le réseau sur lequel nous travaillons est ancien. Nous ne pouvons pas éviter ce genre d'incident », avoue Christian Alvarez. En attendant, ce sont les poissons qui trinquent.